

Des francofous qui ne sont pas venus les mains vides

LES PARALLÈLES SE REJOIGNENT

Marc Morgan
Ailleurs / Viva Nova



au service d'une chanson folk-pop sensible et intelligente), si je n'étais pas si certain de l'impact qu'aurait samedi (à 19h, scène «trad», rue Jeanne-Mance) et dimanche (à 18h, scène principale, coin Sainte-Catherine et Jeanne-Mance) les dentelles de confection artisanale que sont *Les Jours gigantesques*, *Scaphandrier*, *A chaque pas je marque un point*, *Tout est parti de*

là et autres *Discordance* de ce nouvel album si joliment intitulé *Les parallèles se rejoignent*, je n'insisterais pas tant pour que vous passiez le voir à votre tour. Dans la cohue des spectacles de la semaine francofolle, on en loupera. Rater ceux de Marc Morgan serait trop triste. Et pas seulement pour lui.

Par précaution, j'irai jusqu'à vous flanquer des tas de noms au visage, histoire de vous convaincre par association. Je noterai comme dans le programme des FrancoFolies que Jean-Louis Murat est l'un de ses proches potes (ils ont le même réalisateur, Denis Clavaizolle), mentionnerai que Marc Morgan a participé à l'excellent album-hommage à Michel Polnareff (rééditant *Dans la maison vide*, avec bonheur), préciserai qu'il a officié en première partie de Benjamin Biolay et Murat, ajouterai même qu'il n'a pas froid aux yeux puisqu'il a osé

écrire des chansons de pure variété' pour Sylvie Vartan et Dick Rivers. J'arrêterai là, connaissant votre aversion pour mon Dick chéri, et vous encouragerai plutôt à placer d'urgence dans le lecteur ce nouveau disque farci de finesses mélodiques et d'instrumentation envoûtante, avant les spectacles, si possible. Et si les performances en plein air ne rendent pas justice à ces beaux airs (on l'aurait préféré en salle, Morgan), achetez le disque quand même: il aboutira invariablement sur la tablette de discothèque consacrée à la pop de qualité à la française, quelque part entre Étienne Daho, Françoise Hardy, Les Innocents, Murat, Les Valentins et Laurent Voulzy. A la bonne place, quoi.

Sylvain Cormier

Concernant Marc Morgan, né Marc Wathieu à Huy, en Belgique, il y a 41 ans, j'aimerais bien ne pas avoir à faire un article. Pour peu que vous y soyez exposés, c'est sûr, les chansons feraient leur chemin toutes seules. Mais bon, vous n'étiez pas aux FrancoFolies de Spa la semaine dernière, moi si, et je mesure ma chance. Si je ne l'avais pas déjà ainsi vu, entendu et fichtrement apprécié en lever de rideau des Axel Bauer et De Palmas sur la grande scène Pierre-Rapsat de l'esplanade de l'Hôtel-de-Ville, si je ne goûtais depuis ses chansons tout aussi agréablement pop que brillamment ficelées (imaginez un Daniel Bélanger belge, avec l'emballage d'electronica pareillement